

savants, les associations populaires, la presse Mariale et en général toutes les bonnes volontés appelées à y concourir, soit en Orient, soit en Occident ; là enfin se prépare l'Exposition Mariale qui a l'ambition d'être, elle aussi, un humble tribut du génie et de l'art de tous les peuples et de tous les siècles chrétiens à la gloire de l'Immaculée Mère de Dieu. Une fois de plus, Rome aura eu la gloire d'être le modèle, le point de départ et l'âme d'un mouvement de foi et de piété et une fois de plus la gloire de Rome aura été de pair avec la gloire de Marie.

Puisse se conserver, s'accroître et se dilater ce caractère tout religieux de nos fêtes. Il sera une victoire sur notre siècle matériel, un solennel et miséricordieux avertissement pour les persécuteurs du nom chrétien et un gage d'une prospérité nouvelle pour l'Eglise et la société. Tel est, du moins, le désir et l'espérance de notre grand Pape Pie X, *par Marie à Jésus* ; et tel est le sens de son admirable Encyclique où le Saint-Père résume tous nos sentiments, tous nos projets et tout notre idéal.

Extrait de l'organe officiel du comité Romain pour les fêtes du jubilé Marial.

IL Y A TOUJOURS DES MIRACLES

L y a quelques jours, quatre religieuses de la Providence de Montréal passaient ici dans un convoi du Pacifique Canadien, en route pour les missions de l'Orégon.

Connaissant intimement l'une d'elles, je fus les saluer à la station du chemin de fer ; et, revenant pensif, alors que le train s'éloignait en jetant de temps à autre sa note stridente, presque lugubre en un pareil moment, je me disais : En vérité, dans l'Eglise catholique il y a toujours des miracles.

Voici quatre jeunes filles dans la fleur de leurs vingt ans. L'avenir leur souriait, le monde les aurait fêtées, mille voix chantaient au fond